Chronique : elle et lui

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 91

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, **Isabelle Guisan** *s'en inquiète et s'en amuse.*

Elle et lui

Cette femme m'avait frappée quand elle avait passé fugitivement devant moi au début du thé dansant, une haute silhouette aux cheveux gris ondulés retombant sur les épaules. Ses jambes interminables surtout étaient étonnantes, moulées dans une minirobe noire. Je l'ai revue plus tard, assise à une petite table à l'autre bout de la salle. Et puis, je l'ai oubliée.

Je sursaute donc quand je la vois penchée vers moi qui m'interpelle en souriant comme une vieille copine… Je rassemble mes souvenirs, rien, rien du tout, mon Dieu au secours, qui est-ce donc ? Elle, toujours aussi souriante, vient à mon aide : « Je m'appelais Jérôme. » Jérôme ? Ce sourire ? Le visage d'un jeune quinquagénaire fin et timide remonte peu à peu à la surface. Oui, nous nous étions rencontrés il y a dix ans sur un projet commun, une ou deux fois seulement, la collaboration avait avorté. Entre-temps, Jérôme est devenu Salomé et sa silhouette est si féminine que je n'ai pas pensé une seconde à un transgenre.

Le dialogue se poursuit, elle me raconte, en quelques mots, sa transformation très rapide décidée sur le tard. Je lui propose de s'asseoir avec nous, elle décline l'invitation, elle est installée à sa table avec un monsieur. Un copain qui ne l'invitera sans doute pas à danser, me dis-je, car il doit lui arriver au nombril. Peu importe, semble-t-il, à en juger par l'aisance et le bien-être calme qu'affiche Salomé. Je sors mes antennes pour mieux sonder tout cela en m'approchant lors d'un prochain tour de piste. Mais la table est vide, déjà elle et lui ont disparu.

Il ne s'agit pas, là, de ma première rencontre avec un homme devenu femme et ce ne sera sans doute pas la dernière. En l'occurrence, j'ai connu Jérôme avant de côtoyer un instant Salomé. Et alors ? Pas de grands questionnements et, finalement, pas d'envie d'en savoir plus. Juste une légère surprise passagère. Salomé et moi habitons le même quartier, je la croiserai sans doute de nouveau, un jour ou l'autre, et voilà tout. Le temps passe, certains tabous s'évanouissent, l'évidence se renforce à chaque nouvelle rencontre. Au point de me demander pourquoi j'en fais une chronique.